

Le Havre

La toute première manufacture des tabacs est créée au Havre en 1724 à l'initiative de la compagnie des Indes qui en possède déjà une à Morlaix et une autre à Dieppe. En 1726 les travaux débutent sur un terrain appartenant au couvent des Capucins.

Dès 1730 l'eau nécessaire au travail des ateliers est alors acheminée à partir d'une fontaine via un aqueduc. Un grand magasin est construit en 1745, un autre vingt ans plus tard sur un terrain adjacent. Ce sont donc trois grands bâtiments qui existent quand en 1791 la manufacture ferme. Il faut donc attendre 1793 et l'obtention d'une licence pour qu'elle reprenne son activité.



Dès 1827 la manufacture comptait 380 ouvriers. Ils étaient souvent de condition modeste, non qualifiés et peu instruits, souvent très âgés ou au contraire très jeunes (certains ont tout juste 8 ans) ils viennent des villages proches du Havre. La production se limite au tabac à priser et à chiquer, une production en constante augmentation. Vers 1850 la vogue du cigare apparaît, le personnel devient alors en grande majorité féminin. En 1885 on compte 650 employés et en 1912 ils sont 750 dont 500 femmes cigarières. Depuis 1880 elles confectionnent le « Picaduros » puis après 1914 le « Voltigeur » en référence au régiment de voltigeurs de l'Empire. Cette appellation donnera le nom à de nombreux débits de tabac.

Cette aventure continuera jusqu'en 1944 date à laquelle les bombardements interrompirent toute possibilité d'activité. Des bombes tombées dans la nuit du 14 au 15 juin déclenche un incendie fatal, le 2 août suivant d'autres bombes détruisirent totalement la manufacture du 37 rue de Bretagne. Elle ne sera pas reconstruite.



La porte monumentale qui a échappée au bombardement a été conservée mais pas encore réinstallée.

Elle pourrait être mise devant le musée de l'ancien Havre ?